



215 rubans orange

Par Janelle Delorme

Le 27 mai, la première nation Tk'emlúps te Secwépemc annonça qu'elle avait découvert les dépouilles de 215 enfants non-identifiés sur le site de l'ancien pensionnat autochtone de Kamloops. En tant que Métis de la Rivière-Rouge et mère de jeunes enfants, plusieurs émotions ont surgi : tristesse profonde, honte et une colère envers mon Église.

Inspirée des deux survivantes que je connais qui ont attachées des rubans orange sur la clôture de la Cathédrale St. Mary's à Winnipeg, j'ai voulu poser une action solidaire à St-Boniface. Avec la permission de la paroisse Cathédrale, un petit groupe de gens (distanciés, avec masques) a préparé 215 rubans sur des bâtons de bambou. Accompagné d'une aînée, nous avons smudgé les 215 rubans installés devant les ruines de la Cathédrale, où les gens étaient invités à allumer un cierge.

Je me compte parmi ces fidèles qui souhaitent que l'Église catholique prenne responsabilité pour ses actions dans les pensionnats autochtones. Elle doit reconnaître qu'elle a eu tort et doit demander pardon. Les 'pensées et les prières' ne suffisent plus, s'il n'y a ni excuses, ni actions qui suivent. Ce qui est demandé des survivants et que nous devons insister sont :

Des excuses publiques de chacun des évêques du Canada, y inclus les actions concrètes que leurs diocèses vont prendre pour réparer la relation avec les peuples autochtones du territoire sur lequel ils se situent.

Des excuses formelles de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Sans ces excuses locales, le Pape François ne répondra pas à l'appel no 58 du rapport final de la Commission de vérité et de réconciliation (CVR) qui demande des excuses papales au nom de l'Église.

L'Église a absolument besoin d'être tenue responsable. Mais comme laïques, comme citoyens canadiens, il faut se demander pourquoi cela a pris cette « découverte » de 215 enfants pour nous réveiller collectivement aux atrocités qu'ont vécues les Premières Nations, Métis et Inuit dans les pensionnats autochtones. Cela fait déjà 6 ans que la CVR a déposé son rapport final et ses 94 appels à l'action. Et ça fait des décennies que les familles réclament de savoir ce qui s'est passé à leurs enfants.

Nous habitons ce territoire. Nous avons le devoir individuel d'être en relations justes avec les peuples autochtones. Ce n'est plus aux survivants et leurs familles de porter ce fardeau. Nous devons écouter aux vérités des pensionnaires et s'éduquer. Lisez les 94 appels à l'action et les rapports de la CVR (1). Explorez les ressources sur le site du Centre national de vérité et de réconciliation. Participez à un Exercice des couvertures. Inscrivez-vous à un atelier de Returning to Spirit/Retour à l'esprit. Donnez à un organisme mené par les Autochtones qui travaille pour la guérison et la réconciliation. Sans actions de l'Église et de chacun de nous, le geste des 215 rubans orange sera en vain.

(1) On peut lire les Appels à l'action de la CVR ici :
http://trc.ca/assets/pdf/Calls_to_Action_French.pdf